

412 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

25

Tebet diouh o fals veleyen — A tebit evel diouh ar vocen —
Difit aneso ac es o oll gomsou — A credit do cateqismou.

26

Distroit do religion — A distroit a vir galoun — Dreisi
ebqen eseot dan ee — Ac e saveleot oh ene.

FIN

Cantiq e meuleudi
an Itroun Acarii beatifiet er 24 a vis mae 1791

Var don : *Clevit nobl a partabl* (1).

1

Francisken catholig — Rentil graçou dan autrou — An
eê a bronostig — Deoc'h soulac'h en ho poanyou — Me'vel
eur stereden — Eur verelaouen nevez — Savet azioc'h ho pen
— Da rei laouenediguez.

2

A c'hanoc'h e comsan — Acarii Ytroun santél — So e
Roum er bloa mâ — Dre un decret solanel — Bet beatifiet
— Da veza iviziquen — En templou invoquet — Da sicour
ar gristenyen.

3

Lezennerien follet — Heretiquet vicius — O deves con-
daonet — An urziou religius ; — Control beo d'an natur —
E ho venou emezo, — Superstition bur — Ne seblantont
quen dezo.

(1) Manuscrit Cuff.

25

Fuyez vos faux prêtres, — Fuyez-les comme la peste ; —
Méfiez-vous d'eux et de toutes leurs paroles, — Et croyez à
votre catéchisme.

26

Revenez à votre religion, — Et revenez-y de bon cœur ; —
Par elle seule vous irez au ciel, — Et vous sauverez votre âme.

FIN

**Cantique en l'honneur
de la dame Acarie, béatifiée le 24 mai 1791**

Sur l'air : Ecoutez nobles et roturiers.

1

Français catholiques, — Rendez grâces au Seigneur, —
Le ciel vous pronostique — Du soulagement en vos peines
— Je vois une étoile, — Une aube nouvelle, — Elevée au
dessus de vos têtes, — Pour donner allégresse.

2

C'est de vous que je parle, — Acarie ⁽²⁾, dame sainte, —
Qui à Rome, cette année, — Par un décret solennel, — A été
béatifiée — Pour être dorénavant — Priée dans les temples
— De secourir les chrétiens.

3

Des législateurs insensés, — De vicieux hérétiques — Ont
condamné — Les ordres religieux ; — Tout contraires à la na-
ture — Sont leurs vœux, disent-ils. — (Ces vœux) ne leur
paraissent — Que pure superstition.

(2) Barbe Avrillot épousa Pierre Acarie ; d'où le nom de M^{me} Acarie.

414 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

4

Moes an oll galloudec — Sur en e jujamanchou — Barneur
just. anaoudec — A gonfont ho blasphemou — Eus da greis
te memes — Kear baris trevariet — E ro deomp ur santes
— Er gouent santifiet.

5

C'hui Acarii eo — Fleuren gaër a santelez — Squer ac
exempl ho pro — Epat amser ho puez, — Bian dar vugale
— Yaouanc dan demeselet — Grec dar graguez goude —
A seur dall leaneset.

6

Er bed e teuas e nil — Pemp cant pemp a tri ugent —
A dud vras tud chentil — Cargou bras a bossedent — Nicolas
Ruvillot — Oa e zad, bet chancellor — E mam ytroun devot
— A ioa mari an huillier.

7

Acarii a oue prest — Roet e priedelez — D'un digentil
honest, — Ac en e gompagnnez, — Ytroun vad vertuzus
— E oue consolation ; — Acar pried eurus — A roas dizi e
galoun.

8

Benniguet gant an eê — Ho union vertuzus, — E devoue
bugale — Da hirita de vertuz, — Mam santel, mam guirion
— Gant souci bras o savas — Hac he devotion — Prest dézo,
a inspiras.

(3) Chancelier de la reine de Navarre.

4

Mais le Tout-Puissant, — Sûr dans ses jugements, — Juge juste, compétent, — Confond leurs blasphèmes. — De ton sein même, — Cité de Paris égarée, — Il nous donne une sainte, — Sanctifiée au couvent.

5

Vous êtes, vous, Acarie, — Une belle fleur de sainteté, — Modèle et exemple de votre pays, — Au cours de votre vie : — Petite, (modèle) des enfants — Jeune, des demoiselles — Puis, épouse, des épouses — Et sœur, des religieuses.

6

Elle vint au monde en mille — Cinq cent soixante-cinq, — D'une grande famille noble. — Ils avaient de grandes dignités ; — Nicolas Avrillot — Fut son père, qui avait été chancelier ⁽³⁾, — Sa mère, pieuse dame, fut Marie L'huillier.

7

Acarie fut vite — Donnée en mariage — A un honorable gentilhomme. — Et, en sa compagnie, — Vertueuse bonne dame, — Elle (lui) fut une consolation ; — Acarie, heureux époux — Lui donna son cœur.

8

Bénie par le ciel, — Leur vertueuse union — Donna des enfants, — Pour hériter de sa vertu ; — Mère sainte, mère véritable, — Elle les éleva avec une grande sollicitude, — Et leur inspira vite — Sa dévotion.

416 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

9

Dabord oll acquillet — E exercizou christen — A goude
oll reglet — E zy, e gervicheryen, — Puissant, pinvidic —
E rea fors aluzennou — Dan dud paour reuseudic — Dre
guezar ac er prisonniou.

10

Evil servich doue — E chaloun oll tanflamet — Oll desir
e ene — Oa ma vige meulet, — Gant e moyennou bras —
Da urz santès Ursula — De veuli e fountas — Ar gouent
bras, ar e'haëra.

11

Gant an dud vras devot — Ato eus ar re guenta — E
fournisse e lot — Enn œuvrou excellanta — Ilisou drouc
stuziet — Presta moyen do orni — Couenchou direglet —
Rei sicour do reformi.

12

Dar vam madelezus, — Francisehen, rentomp graçou —
Eur mad all precius — A dleomp de madoberou. — Leanezet
Carmes — Eveus an urz dechauset — Y e rouantelez — Eo
e deus e digacel

13

Piou a oar pet tourmant, — Divarnot, franc criminel, —
Dre ho pheden fervant, — Leaneset ar C'harmel, — A pel
punition, — Dre ho phinigen galet, — Divar an nation, —
O devez bet distroet.

(4) Ce fut à son instigation que sa cousine Madeleine L'Huilier fonda la
Congrégation des Ursulines en France.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 417

9

Ayant d'abord accompli — Ses exercices de piété, — Et ensuite tout réglé, — Sa maison, ses serviteurs, — Puissante, riche, — Elle faisait force aumônes — Aux pauvres gens malheureux, — Par la ville et dans les prisons.

10

Au service de Dieu — Son cœur (était) tout enflammé ; — Tout le désir de son âme — Était qu'il fut loué. — Avec sa grosse fortune, — Afin de le louer, elle fonda, — Pour l'ordre de Sainte Ursule, — Le grand couvent, le plus beau ⁽⁵⁾.

11

Avec les pieuses gens de qualité, — Toujours l'une des premières, — Elle fournissait sa part, — Dans les meilleures œuvres. — Les églises en ruines — Elle prêtait pour les orner ; — Les couvents dérégés, — Elle aidait à les réformer.

12

A une mère bienfaisante — Rendons grâces, Français. — Nous devons à ses bienfaits — Un autre bien précieux : — Les religieuses carmélites, — De l'ordre des déchaussés, C'est elle qui, dans le royaume, — Les a amenées ⁽⁵⁾.

13

Qui sait combien de tourments, — Loin de vous, France criminelle, — (Ont écartés), par leurs ferventes prières, — Les religieuses du Carmel, — Et combien de châliments, — Par leur dure pénitence, — Elles ont détournés — De la Nation.

(5) Elle fit venir d'Espagne des religieuses formées par Sainte Thérèse.

418 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

14

An y'troun Acarii, — Deut da veza intaves, — A guita prest
e zy — Evit mont da urz Carmes, — En urz en doa founlet,
— Enem beur-ro da zoue, — Pêll dioc'h chastre ar bed, —
De veuli corf ac ene.

15

Dioud madou ar bed-ma, — Parfetamant diatach, — Ar
baourentes vrassa — A guemer evit partach ; — Eus an oll
gouenchou, — Dar baoura en em rentas — Ac eus an oll
rencou — An isela a choasas.

16

Acarii quent er bed — Y'troun a gondilion, — Er gouent
so arvet — Mari'n incarnation. — A dre humilite, — Ac y
ar foundatores, — Sœur e prefer e vœ, — A non pas mam
leanez.

17

Profeset er gouent, — Noa vertus na bratique, — Pinigen
a beb hent, — Ferveur a docilite, — Douçder, patiantet, —
An denerra carantez, — Feiz, esperanç partet, — Buez cun
œl oa e buez.

18

An douar noa quel din, — Da viret eur seurt tensor, —
An demeurenç divin, — A avias an enor, — Ur vuez quer
vertuzus — Timat a ouë heuliet — Gant ur fin brecius, —
Da vont dan eürusdet,

(6) Allusion au Psaume CXVI (Vulgate, CXV), 15.

14

La dame Acarie, -- Devenue veuve, -- Quitte aussitôt sa maison, -- Pour entrer dans l'ordre du Carmel, -- Dans l'ordre qu'elle avait fondé, -- Elle se livre complètement à Dieu, -- Loin de l'inimitié, du monde, -- Pour le louer, corps et âme.

15

Des biens de ce monde -- Parfaitement détachée, -- Elle prend pour partage -- La plus grande pauvreté : -- De tous les couvents, -- Elle se rendit au plus pauvre -- Et de tous les rangs, -- Elle choisit le plus bas.

16

Dame de qualité -- D'abord dans le monde, Acarie -- Est nommée au couvent -- Marie de l'Incarnation ; -- Et, par humilité, -- Elle, la fondatrice, -- Elle préfère être sœur (converse), -- Et non religieuse de chœur.

17

Professe au couvent, -- Elle pratiquait toutes les vertus -- Pénitences de toutes sortes, -- Ferveur et docilité, -- Douceur, patience, -- La plus tendre charité, -- Foi, parfaite espérance ; -- Sa vie était la vie d'un ange.

18

La terre n'était pas digne -- De garder un tel trésor : -- La divine demeure -- Envia l'honneur -- D'une vie si vertueuse, -- Vite elle fut escortée -- Par une précieuse fin⁽⁶⁾ -- Pour aller au bonheur.

420 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

19

Tri bloaz ac anter cant — Oa bet amser e buez, — Pevar
bloaz simplamant — A veach oa leanez, — Er bloaz c'hueac'h
cant trivec'h — Leun e veus a veritou, — E finissas e beach,
— Glorius e miraçlou.

20

O ! pebez diffarañ — Etre brema a neuse ! — O va bro
baour ! o franç — A trevariel onde ? — Barados an douar —
Oa neuse'r gouenchou, — Bremâ te a lavar — N'int nemet
ur galeou.

21

On tadou eoz gueac'h all — Evit caout all liberte, — Abêl
dioud an dud fall — D'ennem rei oll da Zoue ; — A rede dar
gouent — Evêl da grê ar vertuz — E peint e c'hallent —
Beza sur victorius.

22

Sperejou variant, — Bremâ eus ar gouenchou, — Volac'h
ac imprudant — A zistro dan dangerou ; — Squiz er plaçou
santel — A rea ho phrotection — E zint deut da vervel — E
creiz ar berdition.

23

En amser on tadou — Un enor agreabl da Zoue, — Oa
sevel couenchou — Da veuli e vageste ; — Sivas ! o distruja,
— Guerza, pilla ho danvez, — A so en amser-mâ, — Un
devotion nevez.

19

Cinquante-trois ans, — Telle fut la durée de sa vie. —
Quatre ans à peine, seulement, — Elle fut religieuse. — En
l'an (mil) six cent dix-huit ⁽⁷⁾ — Pleine de mérites, — Elle
finit son voyage, — Et (devint) glorieuse par des miracles.

20

O quelle différence — Entre aujourd'hui et alors ! — O
France, mon pauvre pays, — Es-tu égaré ? — Les couvents
étaient alors — Des paradis terrestres ; — Maintenant tu dis :
— « Ils ne sont que des galères ».

21

Nos ancêtres jadis, — Pour avoir la liberté, — Loin des
gens mauvais, — Pour se donner complètement à Dieu —
Couraient au couvent, — Comme à la communauté pratiquant
la vertu, — Où ils pussent — Être sûrement victorieux.

22

Des esprits changeants, — Volages et impudents — Retour-
nent maintenant — Des couvents aux dangers (du monde).
— Fatigués dans les saints lieux, — Qui étaient leur protec-
tion, — Ils sont venus mourir, — Au sein de la perdition.

23

Au temps de nos pères, — Un honneur agréable à Dieu
— Était de bâtir des couvents, — Pour louer sa majesté. —
Hélas ! les détruire — Vendre, piller leurs biens — Est au
temps présent — Une dévotion nouvelle.

(7) Le 18 avril.

422 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

24

Gueach-all oa sacr meurbed — Wœou ar religion, — Ret
oa ferm o miret — Anez an daonation; — Brema int ridicul
— Diffennel evel crimou, — Mui pec'het na searpul, — O
lilese! ar vœou.

25

Gouscoude tud volach, — Imitatourien Luther, — Touerien
sacrilach, — Indin eus ho c'haracter, — A lavaro goude, —
Ema'r feiz guirion gato — Ac e dleit oil ive, — Pobl mad,
credi evel do.

26

Parreschou maleurus, — So dar schism enem roet, — O
c'heuli exempl troumplus, — Apostalet milliguet, — Enem
anavezit, — Distroit dan ilis guirion, — A prout en em
dennit, — A hent ar berdition.

27

Na gredit quel eve — Dar revolt o convien, — Var affer
oc'h ene, — Eb quen e teuàn do quelen; — Eant (?) a perissent
oil, — Buez, corfou a madou; — Maes na list quel dagoll,
— O feiz nac o c'heneou.

28

A ne velit-u quel — Patant a visiblement, — Lezennerien
ar bed — O tige deomp chenchamant, — En or religion;
— Evel tud ac o deffe — Guir a commission — Da gench
lezennou donc.

(S) Caractère sacramentel reçu par la prêtrise.

24

Jadis étaient extrêmement sacrés — Les vœux de religion ;
— Il fallait les garder fermement, — Sous peine de damnation.
— Maintenant, ils sont ridicules, — Interdits comme des crimes,
— Plus de péché ni de scrupule — A délaissier les vœux.

25

Cependant des gens volages, — Imitateurs de Luther, —
Jureurs sacrilèges, — Indignes de leur caractère ⁽⁸⁾, —
Diront encore — Qu'ils ont la vraie foi, — Et que vous devez
aussi, — Bon peuple, croire comme eux.

26

De malheureuses paroisses — Se sont données au schisme,
— En suivant l'exemple trompeur — Des apostats maudits.
— Reconnaissez-vous ; — Revenez à la vraie Eglise, — Et
retirez-vous promptement — Du chemin de la perdition.

27

Ne croyez pas — Que je vous convie à la révolte ; — De
l'affaire de votre âme — Je viens seulement vous instruire.
— Eh bien ! que tout périsse — Vie, corps et biens — Mais
ne laissez point périr — Votre foi ni vos âmes.

28

Et ne voyez-vous pas, — De façon manifeste et évidente,
— Que les législateurs du monde — Nous apportent du chan-
gement, — Dans notre religion, — Comme des gens qui
auraient — Droit et mandat — De changer les lois de Dieu.

424 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

29

En ho catheqismou, — Bianic, o poa desquel, — E c'hell rei lezennou — Deomp an ilis beniguet, — En traou spirituel; — A bremâ an nation, — Evel traou temporel, — A regl ar religion.

30

Ouz pen ar c'haracter — O deus an oll veleyen, — Quent ez oa necesser, — Evit rei an absolven, — Ervez decision — Ar c'honcilou general, — Caout juridiction — Pe ur pouer special.

31

Bremâ an intruet, — Ar veleyen douerien, — Var boues ardis touet, — A bretant rei absolven, — E peb remission — Dioc'h ho phen, en ho divis, — Eb neb commission — Eveus a berz an ilis.

32

Dre se ouc'h miserabl, — Pec'her paour, a pec'heres, — A c'hui quen deplorabl, — Tud queis, ezec, a graguez, — Nul eo oc'h absolven, — Pa songit oc'h absolvet, — Oc'h euret nul a gren, — Pa songit oc'h eureget.

33

Gouscoude ouc'h quen dall, — En oc'h obstination, — Ma zet da heul tud fall, — A ra o taonation; — Malheur, malheur funest, — Gueneoc'h sur a erruo: — Mæs va done c'hui so lest, — Int avertisset hirio.

29

Dans vos catéchismes, — Tout enfants, vous aviez appris —
Que la sainte Eglise — Peut nous donner des lois, — Dans
les choses spirituelles, — Et maintenant la nation, — Comme
des choses temporelles, — Règle la religion.

30

Outre le caractère — Que possèdent tous les prêtres, —
Auparavant il était nécessaire, — Pour donner l'absolution,
— Selon la décision — Des conciles généraux, — D'avoir la
juridiction, — Ou un pouvoir spécial.

31

Maintenant les intrus — Les prêtres jureurs — Même
après avoir hardiment juré — Prétendent donner l'absolu-
tion, — Et toute rémission, — A leur idée, à leur gré. — Sans
mandat, — De la part de l'Eglise.

32

C'est ce qui vous rend misérables, — Pauvres pécheurs
et pécheresses, — Vous déjà dans (un état) si déplorable, —
Pauvres gens, époux et épouses ! — Nulle est votre absolu-
tion, — Quand vous vous croyez absous ; — Votre mariage
absolument nul — Quand vous vous croyez mariés.

33

Vous êtes pourtant si aveugles, — Dans votre obstination,
— Que vous allez à la suite de gens mauvais, — Qui font
votre damnation — O malheur, funeste malheur ! — C'est
sûrement vous arrivera — Mais, mon Dieu, vous êtes témoin,
— Ils sont avertis aujourd'hui.

426 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

34

Bremâ er barados, — O Acarii eurus, — Evil franç, o pro
goz, — M'o suppli pedit Jesus, — Ar peoc'h, an union, —
Obtenit dar francischen, — A conservation, — Ar Religion
Gristen.

Amen.

Judas mellezour an intru⁽¹⁾

1

Judas a oue en treitour — Me so treitour ive (*bis*) — Judas
so va mellezour — Var e lereh me a vale — Bo, bo, ya da,
— Ac ha zo drouc e quemema⁽²⁾.

2

Judas a zo va abostol — Hini an intrued (*bis*) — Petra na
dit-u de skol — Tout evigemp collet — Bo, bo, ya da, —
Ac ha zo drouc e quemema.

3

Judas a so bet choaset — Diout gout an assemble (*bis*)
— Da veza squer a portret — A nep a rage e le⁽³⁾ — Bo,
bo, ya da, etc...

4

Judas so eur mestr chentil — Evelse en heullian (*bis*) —
He zoetrin a zo facil — Va santimant a ran — Bo, bo, ya
da, etc...

(1) Nous donnons le texte de la Bibliothèque de Kerdanet. Le titre est
suppléé d'après le manuscrit de Plouescat.

(2) Au lieu de ces deux vers, Plouescat porte : *Ahan, iuda — Petra zo a
crouc e quemema.*

34

Maintenant, au paradis, — O heureuse Acarie, — Pour la France, votre ancien pays, — Je vous en supplie, priez Jésus : — Obtenez aux Français — La paix, l'union, — Et la conservation — De la religion chrétienne.

Ainsi soit-il.

Judas modèle de l'intrus

1

Judas fut un traître, — Je suis un traître aussi ; — Judas est mon modèle, — Je marche sur ses traces, — Bo, bo, ya da — Y a-t-il mal à cela ?

2

Judas est mon apôtre, — (Et) celui des intrus — Pourquoi ne pas vous mettre à son école ? — « Nous serions tous perdus ». — Bo, bo...

3

Judas a été choisi — Au goût de l'Assemblée, — Pour être modèle et portrait — De qui ferait le serment qu'elle a prescrit. — Bo, bo...

4

Judas est un maître gentil, — Voilà pourquoi, je le suis ; — Sa doctrine est commode — Je fais ce que j'aime — Bo, bo...

(3) Voici cette strophe dans Plouescat : *Judas en devez choaset — On legistatourien — A da scouer a da portret — D'an oñ sermantourien.*